

La Pointe en chiffres

Portrait statistique de la population de Pointe-Saint-Charles, données de 2021

Fiche 1 : Présentation et faits saillants



Avril-mai 2023

Réalisation :
Myreille Audet
myreille.audet@hotmail.com

1



FICHE 1. PRÉSENTATION ET FAITS SAILLANTS

Table des matières

1.1	<i>Introduction</i>	3
1.2	<i>Méthodologie</i>	4
1.3	<i>Thématiques</i>	4
1.4	<i>Tableaux et cartes</i>	5
1.5	<i>Faits saillants de l'ensemble du portrait</i>	5
	Les personnes	5
	Les ménages privés	6
	L'état matrimonial.....	6
	Les familles	6
	L'identité et la citoyenneté	7
	L'immigration.....	7
	La langue	7
	Les minorités visibles.....	8
	La religion	8
	La scolarité.....	8
	L'emploi et les déplacements au travail	8
	Le revenu des «particuliers».....	9
	Les prestations «Covid-19».....	9
	Le revenu des ménages	10
	Fréquence de faible revenu	10
	Le logement	11
	La mobilité.....	12
1.6	<i>Pour aller plus loin</i>	13

Liste des cartes

<i>Carte 1 - Territoire de Pointe-Saint-Charles, secteurs de recensement</i>	3
--	-------	----------



1.1 Introduction

Le présent portrait porte sur la population du territoire desservi par la Table de concertation Action-Gardien et de la Clinique communautaire de Pointe-Saint-Charles. Ce territoire est constitué de 6 secteurs de recensement dont 5 sont habités. Ces secteurs sont les mêmes d'un recensement à l'autre. Les cartes utilisées dans le document ont été produites à partir des données par aires de diffusion. Il en existe 24 habitées dans le territoire de Pointe-Saint-Charles.

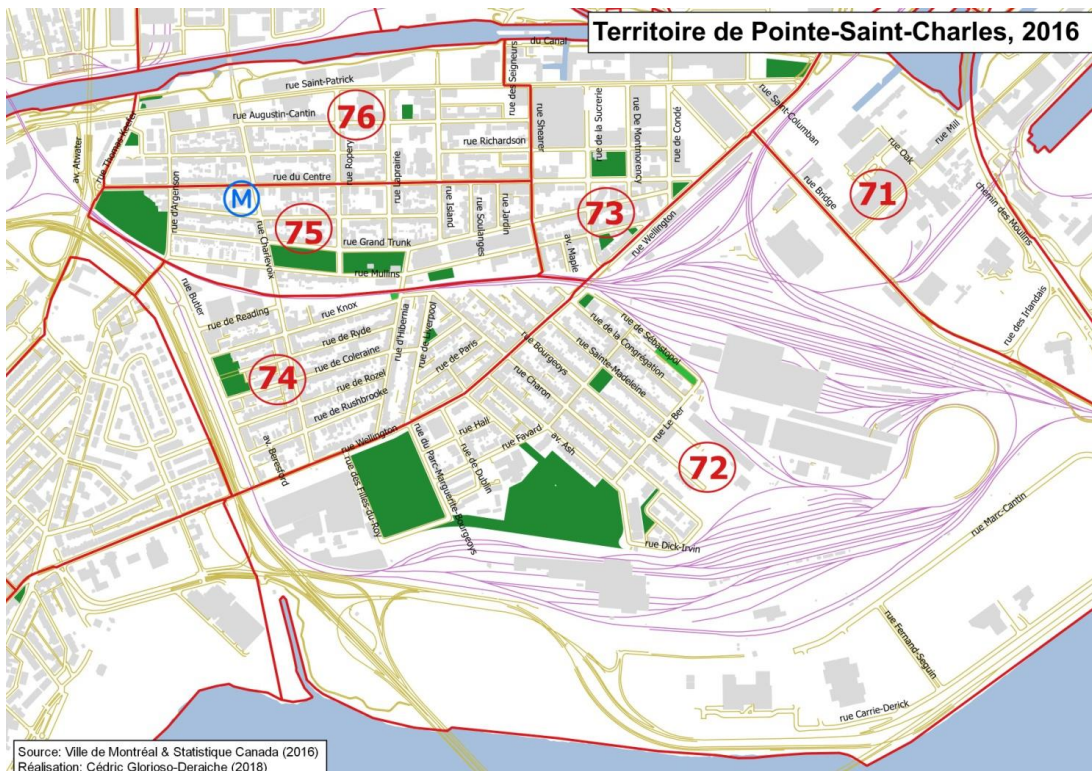
La Table de concertation Action-Gardien et la Clinique communautaire de Pointe-Saint-Charles réalisent un portrait populationnel à l'occasion de chaque recensement canadien, depuis 1996. En plus de participer à la planification de nos interventions et de nos services, il nous permet de documenter des particularités du quartier et de mesurer certains impacts de nos actions. Mais surtout, il nous indique les tendances de la transformation du quartier et de sa population.

Il faut cependant garder à l'esprit que le recensement se base sur 2 questionnaires dont le plus détaillé est soumis au quart de la population, que les gens y répondent en fonction de leurs connaissances et de leurs perceptions, que des taux élevés de non-réponses peuvent cacher le désistement de personnes moins scolarisées qui se retrouvent alors sous-représentées et qu'une bonne connaissance du terrain contribue grandement à donner du sens aux données récoltées.

Le présent portrait n'est pas exhaustif. Il se base essentiellement sur les données du recensement de 2021 et sera à bonifier avec les données de santé compilées par la direction de la santé publique et celles des différents niveaux de gouvernement avec lesquels nous interagissons.

Il nous semblait tout de même important de le présenter rapidement aux acteurs communautaires du quartier, compte tenu du contexte particulier de la pandémie de Covid-19 qui a passablement bouleversé nos vies. Nous espérons qu'il contribuera à en mesurer les impacts sur la population et à appréhender certaines réalités tapies dans les angles morts d'une crise sanitaire sans précédent.

Carte 1 - Territoire de Pointe-Saint-Charles, secteurs de recensement



1.2 Méthodologie

Les données utilisées dans ce document proviennent des recensements de 2006, 2011, 2016 et 2021 ainsi que de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2021, élaborés par Statistique Canada. Les banques de données sont habituellement produites en fonction d'aires géographiques prédéterminées comme les secteurs de recensement, les municipalités, les provinces ou les comtés fédéraux. Par contre, ces données n'existent pas par territoires de quartiers. Nos données sont donc basées sur la «région de tri d'acheminement H3K» de Postes Canada.

Notons que le fait d'être à l'échelle d'un quartier, avec de petits nombres, doit inciter à une certaine prudence dans l'interprétation des phénomènes observés. Statistique Canada recommande fortement de prendre en considération les différences entre les méthodes d'enquête des recensements de 2006, 2011 et 2016 concernant l'enquête nationale auprès des ménages. Cependant, la comparaison reste fiable pour le «recensement court» concernant le sexe, l'âge, la langue, l'état matrimonial et la composition du ménage.

L'impact de la Covid-19 et des mesures de soutien au revenu

2020 est l'année de référence considérée pour les données de revenu des particuliers et des ménages dans le cadre du recensement de 2021. Cependant, l'arrêt par décrets de certaines activités, le ralentissement de certains secteurs économiques à cause des mesures sanitaires dont le confinement ainsi que les mesures gouvernementales d'aide aux citoyens, ont fait de l'année 2020, une année particulière quant à l'emploi et aux revenus des ménages. Pour certains indicateurs de revenus, Statistique Canada prend en compte l'année 2019. Dans le présent portrait, les tableaux sur le revenu prendront en compte ces deux années, pour tenter de montrer l'impact économique de la Covid-19 sur la population du quartier.

1.3 Thématiques

Le présent document est constitué d'une fiche de présentation et de 7 fiches thématiques :

Fiche 2 : Les personnes et leur répartition selon l'âge;

Fiche 3 : Les individus et les familles au sein des ménages;

Fiche 4 : La langue, la citoyenneté, l'immigration;

Fiche 5 : La scolarité;

Fiche 6 : L'activité et l'emploi;

Fiche 7 : Le revenu;

Fiche 8 : Le logement et la mobilité.



1.4 Tableaux et cartes

Le portrait inclut plusieurs tableaux illustrant différents indicateurs. Selon la pertinence des données récoltées, les tableaux peuvent présenter des données pour cinq secteurs de recensement, Pointe-Saint-Charles (H3K), l'arrondissement Le Sud-ouest (selon les données disponibles), le CCSMTL (CIUSSS Centre-sud, selon les données disponibles) l'île de Montréal (division de recensement de Montréal) et la province de Québec. Pour certains indicateurs, l'évolution entre 2006 et 2021 a été décrite. Soulignons que dans le texte nous faisons référence à l'île de Montréal et non pas à la Ville de Montréal. **Dans les tableaux lorsque nous faisons allusion à la Ville de Montréal nous ajoutons un (V) à la suite de Montréal.** Notez que pour certains tableaux et certaines cartes de variations, les sections ou aires de diffusion en gris sont correspondent à des données ou des résultats indisponibles au moment de réaliser ce portrait.

La valeur des données pour les territoires est arrondie à 5 par Statistique Canada et la somme des territoires n'égal pas toujours la valeur de la donnée pour Pointe-Saint-Charles. Il en est de même pour les pourcentages qui ne donnent pas toujours 100 %. Nous avons choisi de respecter les données fournies par Statistique Canada.

1.5 Faits saillants de l'ensemble du portrait

Les personnes

- Le nombre de résidents du territoire de Pointe-Saint-Charles est de 15 275 et a augmenté de 2,4 % depuis 2016.
- *Notons qu'il s'agit de la population totale de Pointe-Saint-Charles y compris les 225 personnes vivant dans les ménages collectifs tels que les centres d'accueil, les communautés religieuses ou les maisons de chambre. Plusieurs données détaillant les caractéristiques de la population sont calculées pour les 15 050 personnes vivant dans les ménages privés. Dans les fiches thématiques, les tableaux le préciseront.*
- Pointe-Saint-Charles compte plus d'hommes (7 690) que de femmes (7 585) à l'inverse de l'arrondissement Le Sud-ouest, l'île de Montréal et le Québec.
- Les 1 820 personnes âgées de 65 ans et plus comptent pour 11,9 % de la population, comparativement à 13,2 % pour Le Sud-ouest et à 17,5 % à Montréal. Leur nombre a augmenté de 12 % depuis 2016, comparativement à une augmentation de 13,8 % pour Le Sud-ouest et 8,5 % à Montréal.
- Les 625 personnes âgées de 75 ans et plus comptent pour 4 % de la population, comparativement à 8,4 % à Montréal. Ce groupe d'âge a connu une augmentation de 6,8 % depuis 2016. Les personnes de 85 ans et plus représentent 1 % de la population comparativement à 2 % pour Le Sud-ouest, à 2,8 % pour Montréal et à 2,5 % pour le Québec.
- La répartition de la population par groupe d'âge présente un profil de plus en plus proche de celui de la population de l'arrondissement Le Sud-ouest mais se distingue des profils de l'île de Montréal et du Québec. Les personnes de 15 à 64 ans y représentent une proportion plus importante (73,3 %) qu'à Montréal (67 %) et au Québec (63 %), malgré une baisse importante du nombre de jeunes de 15 à 30 ans.

Les ménages privés

- Le quartier compte 7 835 ménages privés, soit 195 ménages de plus qu'en 2016, une augmentation de 2,6 %. Le nombre moyen de personnes par ménages est de 1,9 et n'a pas varié depuis 2016. Il est le même pour Le Sud-ouest. Les ménages sont plus petits que pour l'Île de Montréal et le Québec qui comptent 2,2 personnes par ménage en moyenne.
- 46,7 % des ménages sont composés d'une seule personne comparativement à 47,3 % pour Le Sud-ouest, 40 % pour Montréal et 35 % pour le Québec.
- Les 3 650 personnes qui vivent seules représentent 24 % de la population.
- Le nombre de ménages composés d'une seule personne a augmenté depuis 2016 (+85 ménages soit 2,3 %), mais a diminué en proportion du total des ménages (-0,2 %)

L'état matrimonial

- Les personnes divorcées, séparées ou veuves comptent pour 13,7 % des personnes âgées de 15 ans et plus comparé à 13,2 % pour Le Sud-ouest, à 14,4 % pour l'Île de Montréal et à 13,8 % pour le Québec. Elles comptaient pour 14 % des personnes âgées de 15 ans et plus, en 2016. Si cette donnée est considérée comme un indicateur de défavorisation sociale, le quartier Pointe-Saint-Charles ne semble pas se démarquer des autres territoires.
- 22,5 % des personnes de plus de 15 ans vivent en union libre comparativement à 20,5 % dans Le Sud-ouest, 14,5 % sur l'Île de Montréal et à 23,3 % au Québec.

Les familles

- On compte 3 740 familles de recensement selon la définition de Statistique Canada. C'est une augmentation de 3,6 % depuis 2016.
- On compte 2 130 familles avec enfants. C'est une diminution de 0,6 %.
- On compte en moyenne 1,7 enfant par famille avec enfants, comme pour Le Sud-ouest. Cette moyenne est de 1,8 sur l'Île de Montréal et au Québec.
- Les familles monoparentales représentent 44 % des familles avec enfants et leur nombre a diminué de 2,2 % depuis 2016.
- En comparaison, la proportion de familles monoparentales parmi les familles avec enfants est de 38,5 % dans Le Sud-ouest, 28 % sur l'Île de Montréal et 25,5 % au Québec.
- 85 % des familles monoparentales ont une femme comme chef de famille alors que 15 % ont un homme comme chef de famille. Cet écart est plus important que dans Le Sud-ouest (82,6 % de femmes et 17,4 % d'hommes), sur l'Île de Montréal (80,7 % de femmes et 19,3 % d'hommes), et au Québec (74 % de femmes et 26 % d'hommes).
- 1 445 enfants (41 %) vivent dans une famille monoparentale. C'est 38,5 % pour Le Sud-ouest, 28 % pour l'Île de Montréal et 25,5 % pour le Québec.



L'identité et la citoyenneté

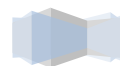
- 295 personnes (dont 45 «indiens inscrits») soit 1,9 % de la population du quartier, s'identifient comme autochtones, Métis ou membre des Premières nations. C'est 1,4 % de la population pour Le Sud-ouest et 0,8 % pour l'île de Montréal. Par ailleurs, aucune de ces personnes n'a identifié une langue autochtone comme langue maternelle.
- 1 545 personnes, soit 10 % de la population, n'ont pas la citoyenneté canadienne.

L'immigration

- Les immigrants admis au Canada avant le 11 mai 2021 constituent dorénavant 22 % de la population (20,7 % en 2016) et ont augmenté en nombre de près de 10 % depuis 2016. Près du tiers des immigrants habitent le quartier depuis 2011.
- Ils proviennent d'Europe pour 30,5 % d'entre eux (France, Russie, Pologne, Ukraine et Royaume-Uni), d'Asie pour 24,6 % (Bangladesh, Chine, Liban, Syrie), d'Afrique pour 24 % (Congo, Algérie, Maroc) et d'Amérique pour 19 % (États-Unis, Haïti, Mexique).
- Les 515 immigrants arrivés entre 2016 et 2021 proviennent surtout de France, de Chine, du Congo, du Bangladesh, de l'Inde et du Mexique.
- Parmi les 3 015 immigrants qui vivent dans le quartier, 1 470 (49 %) sont des immigrants économique, 825 (27 %) sont des immigrants parrainés par la famille, 660 (22 %) sont des réfugiés et 60 (2 %) ont reçu un statut de résident permanent en vertu d'autres programmes.

La langue

- Les personnes allophones (dont la langue maternelle n'est ni l'anglais ni le français) constituent 18,1 % de la population et leur nombre a augmenté de 2 % depuis 2016. Les allophones représentent 23,5 % de la population de l'arrondissement Le Sud-ouest et 32,5 % de la population de l'île de Montréal.
- Les personnes dont la langue maternelle est l'anglais composent 26,2 % de la population. Leur nombre a augmenté de 1,6 % depuis 2016. Elles représentent 20 % de la population de l'arrondissement Le Sud-ouest et 16,3 % de la population de l'île de Montréal.
- 33,6 % des enfants d'âge scolaire étaient admissibles à l'instruction en anglais, mais 26 % seulement des enfants ont été instruits en anglais.
- Les personnes de langue maternelle française composent 55,6 % de la population, une baisse de 0,1 %. Elles représentent 50 % de la population de l'arrondissement Le Sud-ouest et 44 % de la population de l'île de Montréal. Si les proportions mentionnées ne totalisent pas 100 %, c'est qu'un petit nombre de répondants ont mentionné avoir plus d'une langue maternelle.
- 21,4 % de la population est unilingue francophone, 14 % est unilingue anglophone et 1 % (155 personnes) ne connaît ni l'anglais, ni le français.
- La principale langue parlée à la maison autre que le français et l'anglais est (en ordre décroissant) l'espagnol (en diminution de 13 %), puis le bengali (en diminution), l'arabe (en augmentation), le mandarin (en diminution), le russe (en diminution), le vietnamien (en



diminution), le cantonais (en augmentation), le tamoul, le polonais et l'ourdou (en augmentation). Seul l'espagnol est parlé à la maison par plus de 200 personnes.

Les minorités visibles

- Sur la base du questionnaire détaillé (échantillon de 25 %), 26% de la population se considère d'une minorité visible.

La religion

- Sur le territoire de Pointe-saint-Charles, 6 675 personnes disent n'être d'aucune confession religieuse. 6720 personnes se disent chrétiennes (dont 4700 catholiques), 980 musulmanes, 260 juives, 145 indous et 145 bouddhistes, et 45 sikhes.

La scolarité

- 17,1 % des personnes âgées de 15 ans et plus n'ont pas de diplôme d'études secondaires. C'était 20,3 % en 2016 (indicateur de défavorisation matérielle). Cela représente une diminution de 13 % depuis 2016.
- Parmi les personnes de plus de 15 ans, 66,4 % ont un diplôme d'études postsecondaires (une augmentation de 9,5 %) et diplôme.
- 19 % des personnes âgées de 15 ans et plus qui détiennent un diplôme d'études postsecondaires l'ont obtenu dans un autre pays, comparativement à 15,7 % en 2016.
- Les principaux secteurs d'étude, en ordre décroissant sont :
 - Commerce, gestion et administration publique;
 - Sciences sociales et de comportement, et droit;
 - Architecture, génie et métiers connexes;
 - Arts visuels et d'interprétation, et technologies des communications;
 - Santé et domaines connexes;
 - Mathématiques et informatique;
 - Sciences physiques et de la vie; Éducation;
 - Services personnels, de protection et de transport;
 - Agriculture, ressources naturelles et conservation.

L'emploi et les déplacements au travail

Les données qui suivent doivent être considérées dans le contexte de la crise sanitaire, des fermetures temporaires d'entreprises et du recours au télétravail. La pénurie de main d'œuvre que connaît le Québec ces dernières années peut aussi influencer les tendances. Il faudra attendre le prochain recensement pour mesurer sur le moyen-long terme, le maintien ou la modification des tendances présentes avant la pandémie de Covid-19.

- Le taux d'emploi est de 62,3 %, comparativement à 58,3 % à Montréal (indicateur de défavorisation matérielle).
- Parmi la population de 15 ans et plus, (échantillon de 25 % dans la période de référence du 2 au 8 mai 2021), 31 % des personnes ne travaillait pas (35 % pour l'île de Montréal), 37,6 % occupait un travail à temps plein pour l'année (32 % pour l'île de Montréal) et 31 % travaillait à



temps partiel ou une partie de l'année (33 % pour l'île de Montréal). Près de 10 % des personnes de plus de 15 ans sont des travailleurs autonomes (8,6 % pour l'île de Montréal).

- 42 % des personnes en emploi travaille à domicile. Elles représentaient moins de 8% des personnes en emploi en 2016. (41 % pour Le Sud-ouest et 30,8 % pour l'île de Montréal).
- Le taux de chômage est de 9,5 %, comparativement à un taux de 10,2 % pour l'île de Montréal.
- Par aller travailler, 48 % des personnes utilisent la voiture (49 % pour Le Sud-ouest et 59 % pour l'île de Montréal), 30,7 % utilisent le transport en commun (30,9 % pour Le Sud-ouest et 26,6 % pour l'île de Montréal) et 18 % se déplacent à pied ou en vélo (16,8 % pour Le Sud-ouest et 12,3 % pour l'île de Montréal).
- Les femmes se distinguent des hommes dans leurs déplacements au travail. Elles utilisent davantage le transport en commun, se déplacent d'avantage à pied et utilisent beaucoup moins la bicyclette.

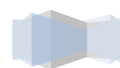
Le revenu des «particuliers»

L'ensemble des données sur le revenu sont à considérer dans le contexte de la pandémie de Covid-19. L'année de référence pour le revenu est 2020. Exceptionnellement et pour certaines données seulement, Statistique Canada a ajouté des données pour 2019, pour faciliter la comparaison et relever les modifications induites par les mesures de soutien au revenu mise en place en 2020, au plus fort des mesures sanitaires et des confinements.

- Le revenu total moyen après impôts des résidents du territoire âgés de 15 ans et plus est passé de 42 960 \$ par année en 2019, à 46 960 \$ en 2020 alors qu'il était de 34 779 \$ en 2015. En 2020, il était de 42 520 \$ pour l'île de Montréal.
- Le revenu total médian après impôts des résidents du territoire âgés de 15 ans et plus est passé de 32 800 \$ par année en 2019, à 35 600 \$ en 2020 alors qu'il était de 25 760 \$ en 2015. En 2020, il était de 35 600 \$ pour Le Sud-ouest (le même que pour Pointe-Saint-Charles) et de 34 000 \$ pour l'île de Montréal.
- La proportion des bénéficiaires d'un revenu d'emploi a légèrement augmenté entre 2019 (71,9 %) et 2020 (72,3 %). Il était de 69,5 % en 2015. En 2020, il était de 72,8 % pour Le Sud-ouest et de 70 % pour l'île de Montréal.
- Le revenu d'emploi moyen est passé de 59 250 \$ en 2019 à 61 900 \$ en 2020 alors qu'il était de 47 944 \$ en 2015. Toujours en 2020, il était de 48 760 \$ pour l'île de Montréal.
- Le revenu d'emploi médian est passé de 40 800 \$ en 2019 à 41 200 \$ en 2020. Il était de 32 576 \$ en 2015. En 2020, il était de 40 000 \$ pour Le Sud-ouest et de 32 800 \$ pour l'île de Montréal.

Les prestations «Covid-19»

- En 2020, 75,8 % de la composition totale du revenu de la population du quartier provenait d'un revenu d'emploi (79,8 % en 2019), 15,7 % provenait de transferts gouvernementaux (10,8 % en 2019), et 8,4 % de revenus de placements et de rentes (9,4 % en 2019).



- Ce sont essentiellement les revenus d'assurance emploi et des prestations liées au Covid-19 qui font la différence. En effet, les transferts gouvernementaux moyens étaient de 12 190 \$ en 2020 comparativement à 8 280 \$ en 2019.
- 1 470 personnes ont bénéficié de l'assurance emploi en 2020 contre 1000 en 2019.
- 30,5 % des particuliers soit 3 900 personnes ont bénéficié, en 2020, de prestations Covid-19. La prestation moyenne s'élevait à 9 220 \$. Sur l'île de Montréal, 32 % des particuliers recevaient une prestation moyenne de 9 110 \$. Dans Le Sud-ouest, 31 % des particuliers s'en sont prévalu.

Le revenu des ménages

- Le revenu moyen après impôt des ménages était de 74 500 \$ en 2020 comparativement à 57 881 \$ en 2015. En 2020, il était de 74 100 \$ pour l'île de Montréal.
- Le revenu médian après impôt des ménages était de 56 000 \$ en 2020 comparativement à 41 698 \$ en 2015. En 2020, il était de 56 800 \$ pour Le Sud-ouest et de 58 000 \$ pour l'île de Montréal.
- Le revenu moyen après impôt des familles composées d'un couple avec enfants était de 128 400 \$ en 2020 comparativement à 91 423 \$ en 2015. En 2020, il était de 122 300 \$ pour l'île de Montréal.
- Le revenu médian après impôt des familles composées d'un couple avec enfants était de 104 000 \$ en 2020 comparativement à 98 000 \$ pour Le Sud-ouest et de 102 000 \$ pour l'île de Montréal.
- Le revenu moyen après impôt des familles monoparentales était de 55 600 \$ en 2020 comparativement à 40 565 \$ en 2015. En 2020, il était de 61 700 \$ pour l'île de Montréal.
- Le revenu médian après impôt des familles monoparentales était de 51 200 \$ en 2020 comparativement à 33 780 \$ en 2015. En 2020, il était de 54 000 \$ pour Le Sud-ouest et de 59 600 \$ pour l'île de Montréal.

Fréquence de faible revenu

Statistique Canada a modifié sa mesure de faible revenu et le calcul des seuils de faible revenu de telle sorte qu'il n'est plus possible de faire des comparaisons avec les données des recensements antérieurs. Ce pendant, les comparaisons avec les autres territoires sont toujours possible.

On constate, à la lecture des données, que la fréquence de faible revenu après impôt est nettement plus importante chez les personnes de 65 ans et plus en comparaison des données de quartier et des autres territoires.

- Après avoir payé les impôts, 20% des résidents vit avec un faible revenu, comparativement à 19 % pour Le Sud-ouest et 10,9 % pour l'île de Montréal.
- Parmi les personnes de 65 ans et plus, c'est 41,7 % du groupe qui vit avec un faible revenu, comparativement à 31,2 % pour Le –Sud-ouest et 9,7 % pour l'île de Montréal.



Le logement

- En 2021, il y avait dans le quartier, 8472 logements privés dont 7845 étaient occupés de façon permanente par un résident habituel. Il s'agit d'une augmentation de 205 logements (+ 2,6 %) des logements privés occupés par rapport à 2016.
- Les 627 logements privés n'étant pas occupés de façon permanente par un résident habituel (pas nécessairement des logements vacants) représentent 7,4 % du total des logements privés. C'est une proportion moindre qu'en 2016 (8,5 %) mais ça demeure élevé en contexte de crise du logement. Pour l'île de Montréal, on parle de 6,8% du total des logements privés. L'arrondissement Le Sud-ouest n'a pas compilé cette donnée pour son territoire.

Les données qui suivent sont calculées à partir du questionnaire détaillé (échantillon de 25%) et sont basées sur la perception des répondants. Certaines de ces données sont à lire avec prudence. On écrit, par exemple, que 460 des logements occupés en 2021 ont été construits entre 2016 et mai 2021. Pourtant, en 2021, il n'y a que 205 logements occupés de plus qu'en 2016.

Le formulaire détaillé de 2021 introduit un nouvel indicateur soit les besoins impérieux en matière de logement. Il indique si un ménage privé vit dans un logement qui ne rencontre pas le seuil d'au moins l'un des indicateurs de qualité, d'abordabilité ou de taille du logement, et s'il devrait consacrer 30 % ou plus de son revenu total avant impôt pour payer le loyer médian d'un autre logement acceptable dans sa collectivité.

- Entre 2016 et 2021, le nombre de ménages locataires a augmenté de 0,8 % alors que le nombre de ménages propriétaires a augmenté de 10,4 %.
- Moins des deux-tiers (65,5 %) des logements sont occupés par des ménages locataires. La proportion de ménages locataires était de 67,9 % en 2016, de 72,4 % en 2011 et de 77% en 2006.
- 33 % des ménages locataires vivent dans un logement subventionné (33,4 % en 2016). En 2021, c'est 20,3 % pour Le Sud-ouest et 8,4 % pour l'île de Montréal.
- 21,6 % des ménages locataires consacre 30 % ou plus de ses revenus aux frais de logement. Cette proportion était de 29,2 % en 2016.
- 12,8 % des ménages locataires a des besoins impérieux en matière de logement comparativement à 11,9 % pour Le Sud-ouest et 14,6 % pour l'île de Montréal.
- Les frais de logement mensuels moyens pour les ménages locataires sont de 900 \$.
- La proportion des ménages propriétaires est de 34,5 %. 18,9 % des ménages propriétaires consacre 30 % ou plus de ses revenu au logement (17,4 % pour l'île de Montréal). 3,2% a des besoins impérieux en matière de logement (3,2 % pour Le Sud-ouest et 3,3 % pour l'île de Montréal). Les frais de logement mensuels médians pour les ménages propriétaires sont de 1920 \$.
- 920 logements (11,7 %) nécessitent des réparations majeures (8,6 % en 2016). C'est 8,4 % pour l'île de Montréal.

Les « frais de logement » font référence au montant total moyen de tous les frais de logements payés chaque mois par les ménages qui sont propriétaires ou locataires de leur logement. Pour les ménages propriétaires, les frais de logement englobent, s'il y a lieu, les paiements hypothécaires, l'impôt foncier et les charges de copropriété (communément appelés frais de condominium), ainsi que les frais d'électricité, de chauffage, d'eau et des autres services municipaux. Pour les ménages locataires, les frais de logement englobent, s'il y a lieu, le loyer et les frais d'électricité, de chauffage, d'eau et des autres services municipaux.

- Plus du quart (27 %) des logements sont des condos comparativement à 21,2 % pour l'île de Montréal.

Caractéristiques des logements selon le type de construction

(prendre en compte l'arrondi à 5 unités)

En 2021, le quartier compte :

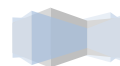
- 4 850 logements dans un immeubles de moins de 5 étages soit 55 de plus qu'en 2016;
- 1 090 logements dans des maisons en rangées soit 5 de plus qu'en 2016;
- 1 000 logements dans un immeuble de 5 étages ou plus soit **120 de plus qu'en 2016**;
- 805 logements (appartements ou plein-pied) dans un duplexe, soit 5 de plus qu'en 2016;
- 40 maisons individuelles non attenantes et 10 maisons individuelles attenantes comme en 2016.

Le nombre moyen de pièces par logement pour le quartier est de 4,3 comparativement à 4,7 pour l'île de Montréal. On compte :

- 4 955 logements de 1 à 4 pièces soit 80 de plus qu'en 2016;
- 1 410 logements de 5 pièces soit 10 de plus qu'en 2016;
- 730 logements de 6 pièces soit 35 de moins qu'en 2016;
- 360 logements de 7 pièces comme en 2016;
- 390 logements de 8 pièces ou plus soit **75 de plus qu'en 2016**.

La mobilité

- En 2021, 49,7 % des personnes n'avaient pas déménagé durant les 5 années précédentes alors que 50,3 % l'avaient fait. 12,6 % des personnes ayant déménagé arrivaient de l'extérieur du Canada (900 personnes).



1.6 Pour aller plus loin

Indice de défavorisation matérielle et sociale

Les six (6) indicateurs pris en compte dans l'indice de défavorisation matérielle et sociale associé aux données de recensement sont :

- La proportion de personnes de 15 ans et plus sans certificat ou diplôme d'études secondaires;
- La proportion de personnes occupées (ayant un emploi) chez les 15 ans et plus;
- Le revenu moyen des personnes de 15 ans et plus;
- La proportion de personnes de 15 ans et plus vivant seules dans leur domicile;
- La proportion de personnes de 15 ans et plus séparées, divorcées ou veuves;
- La proportion de familles monoparentales.

Pour plus d'information sur l'histoire et l'application de cet indice, voyez cette publication de l'INSPQ : https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/2639_indice_defavorisation_materielle_sociale.pdf

Famille de recensement

Une famille de recensement se définit comme un couple marié (avec ou sans enfants), un couple en union libre (avec ou sans enfants) ou une famille monoparentale. Pour obtenir davantage de renseignements, consultez l'entrée « structure de la famille de recensement » dans le Dictionnaire du recensement. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/ref/dict/az/index-fra.cfm>

Vous pouvez également consulter le guide de référence sur les familles, les ménages et l'état matrimonial, Recensement de la population, 2021

<https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/ref/98-500/002/98-500-x2021002-fra.cfm>

Données pour Montréal et le CIUSSS du Centre-Sud (CCSMTL)

Bien que ces documents n'aient pas encore été publiés avec les données de 2021, il faut surveiller l'éventuelle mise à jour du:

- Portrait des aînés de l'île de Montréal (par la DRSP sur le site santé Montréal);
- Portrait de santé de la population de Montréal par territoire de CIUSSS (résumé par la DRSP);
- Portrait sociodémographique du CCSMTL.

